

52 I J'étais passé comme' ça.

Tu m'ouvres la porte, tu caches tes yeux avec tes mains,
Tu caches le mal que le destin donne' à tous ceux qui parlent' d'aimer.
Tu m'ouvres la porte, tu l'ouvres parce que tu m'aimes' bien,
Tu penses que m'entendre parler, ça va colorer tes pensées.
Tu m'ouvres ta vie, tu t'enfuis sur une' musique noire,
Bagarre' perdue au fond d'un bar, une' vie que tu n' voulais pas.
Tu m'ouvres ta nuit, pour toi le soleil c'est le soir,
Et les clients du vieux comptoir, rêvent leurs monde' à travers toi.

Moi, j'étais passé comme' ça, pour prendre' un verre.
Le dernier verre.
Moi, j'étais passé comme' ça.

Tu demandes à boire', tu le dis presque sans parler,
Tu es gênée de me voir là, et ça te fait mal quelque part.
Tu demandes à boire', et tu t'accroches à mes cotés,
Tu sais les requins de couloirs vouloir sur toi, l'échappatoire.

Moi, j'étais passé comme' ça, pour prendre' un verre,
Le dernier verre.
Moi, j'étais passé comme' ça.

Je t'ai pris la main, je t'ai chanté une' belle' histoire',
L'histoire' qui dit qu'on fait parfois, des choses que l'on ne voudrait pas.
Je t'ai pris les yeux, j'ai fais de tes larmes' un engrais,
Un printemps où le ciel est bleu, un espace' où je t'attendrai.

Moi, j'étais passé comme' ça, pour prendre' un verre.
Le dernier verre.
Moi, j'étais passé comme' ça.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr